

dicats dont les militants, s'ils le méritent, sont bien sûr élus dans ces comités.

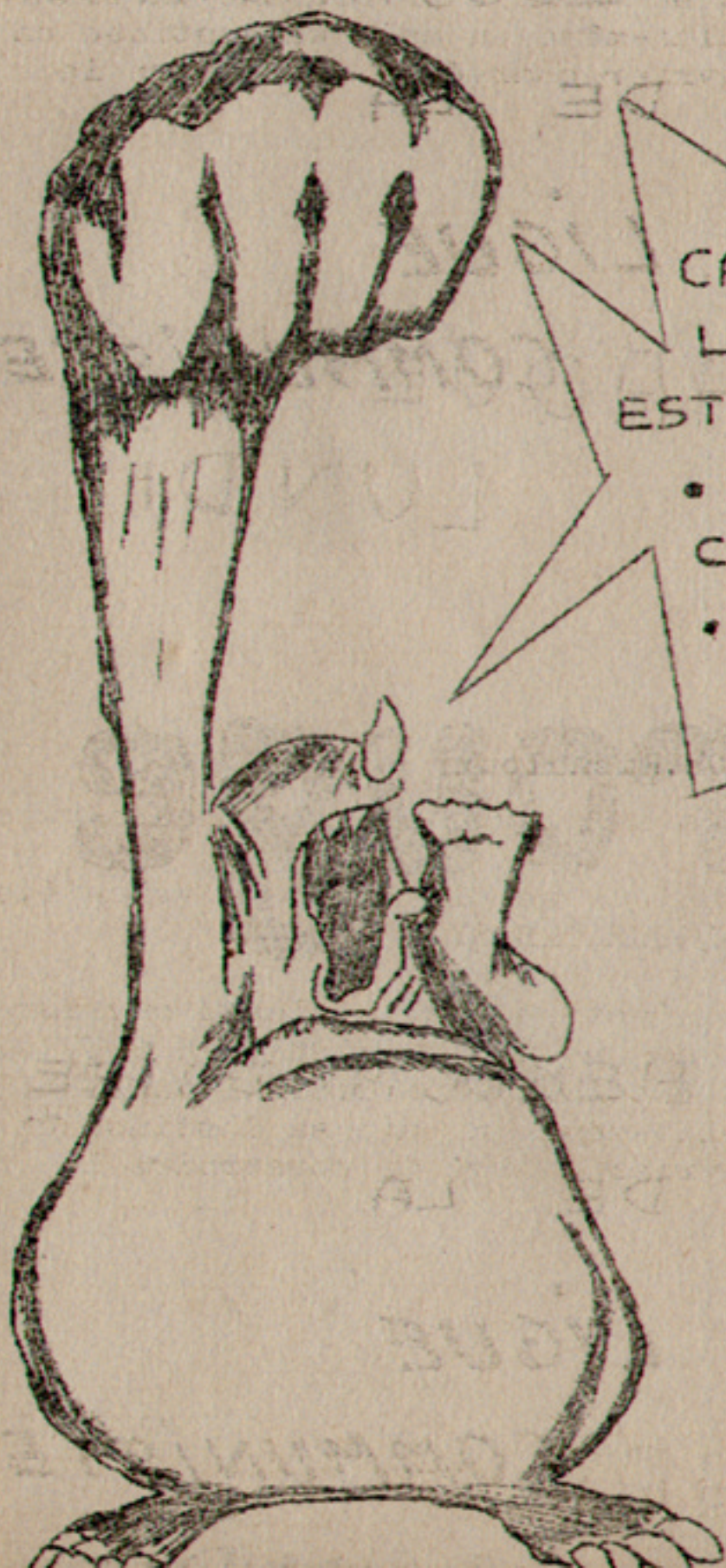
De tels comités de grève ont existé à l'arsenal de Brest pendant les grandes grèves de 1951. Les anciens s'en souviennent encore. La preuve de leur efficacité y avait été faite.

Pour faire oublier leur recul, les directions syndicales vont sans doute maintenant tenter de relancer une certaine activité, sur les revendications non satisfaites.

Toujours pour les mêmes raisons, elles tenteront de les maintenir à un niveau où elles puissent les tenir en main.

Il faut effectivement profiter de la situation générale actuelle de faiblesse du pouvoir capitaliste pour lui porter des coups très durs.

Les petites grevettes ne sont pas d'actualité. Profitant de l'expérience récente, les travailleurs de l'arsenal doivent trouver les moyens de poursuivre et de renforcer leur lutte.



CAMARADE
LA TAUPE ROUGE
EST AUSSI TON BULLETIN,
• DISCUTES EN AVEC
CEUX QUI LA DIFFUSENT
• OUBLIES LA OÙ TU
VEUX QU'ELLE
SOIT LUE!

Déçus, certains travailleurs déchirent leur carte syndicale.

C'est une très grave erreur.

LE SYNDICAT EST L'ARME ABSOLUMENT INDISPENSABLE DE LA CLASSE OUVRIÈRE.

Sans organisation, chaque ouvrier se trouve seul face à son patron; seul, il est impuissant.

LE SYNDICAT EST LE LIEU OU SE CONSTITUE LA FORCE DE FRAPPE DU TRAVAIL CONTRE LE CAPITAL.

Que les directions de ces syndicats ne soient pas à la hauteur de leur tâche ne remet pas en cause le principe même de l'organisation.